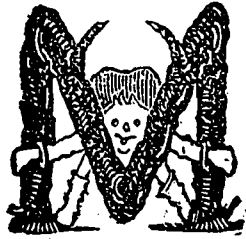


L'esprit de tout le monde.



ES CHERS lecteurs et lectrices, vous me pardonnez bien, si la question du mariage revient si souvent au bout de ma plume. Que voulez-vous ?

N'est-ce pas après la guerre, la question la plus épineuse pour l'humanité souffrante ; la guerre a cependant cette différence monstrueuse ou monstrueuse, c'est qu'elle détruit tout, tandis que le mariage recrée ; et encore, croiriez-vous qu'il y a des récalcitrants, voire même des mécontents semblables à ces petits enfants, à qui vous donnez des confitures, qui, n'en pouvant plus manger, s'en fourrent partout, dans le nez, dans les yeux et les oreilles et se mettent à boudier et pleurer contre la confiture : tenez.

Il y a Patrick Mackroken qui arrive cette semaine de Devilshire. Il rencontre à l'auberge un ancien compatriote, Billy Macrough et après quelques libations la conversation tombe d'elle-même sur le passé et John dit à Pat.

—Ainsi donc tu as été marié trois fois Patrick ?

—Oui Billy trois fois.

—Et laquelle des trois femmes as-tu préférée ?

—Ma foi, Billy, voilà la chose.

Becky O'Brien, que j'épousai en premier lieu, était une bonne femme—hélas ! trop bonne—aussi tomba-t-elle malade, puis elle mourut et le bon Dieu l'emporta. Alors j'épousai Bridget Flanagan. C'était une bien triste et vilaine femme ; elle tomba malade, mourut et le diable l'emporta.

—Et la troisième ?

Fou que j'étais d'aller prendre chez moi Margaret Haggerty ! Celle-là était pire que Bridget, elle avait un caractère affreux ; si affreux que ni le bon Dieu, ni le diable n'en ont voulu, et que j'ai été obligé de la garder pour moi-même.

Et Patrick prit un coup pour noyer sa tristesse.

En voilà un Patingrat !

Ce dernier coup de Pat, m'entraîne à lui en donner un autre : Il était paralysé du bras gauche, et depuis ce temps on l'a transporté à l'hôpital : sa femme toute méchante qu'il prétend, va le visiter et elle lui dit :

Vois donc un peu, hein ! où t'a conduit l'ivrognerie.

—Allons donc pauvre femme répondit le mari, tu vois bien que ce n'est pas cela, je suis paralysé du bras gauche, et toute ma vie j'ai bu que de ma main droite. Cré Pataulogis !

Je vous parlais du mariage ; je vous l'ai dit, il y a du pour et du contre ; de quel côté est la majorité ; sans doute qu'elle est pour le mariage, mais la majorité mariée dira-t-elle qu'elle a le bonheur ou que le mariage est une fameuse affaire : En voilà encore une qui prétend que non.

—Combien y a-t-il de sacrements, demandait un curé de campagne, à une jeune veuve qui assistait à ses conférences du dimanche ?

—Il y en a six, M. le curé et puis elle les nomme.

—Vous oubliez le mariage, cependant cette union sainte, douce et agréable, est bien un sacrement.

—Ta, ta, ta, fit la jeune veuve, vous en parlez à votre aise vous, monsieur le curé mais si vous trouviez cela si doux, vous en tateriez bien un peu, mais il y a pas de danger, vous savez mieux que ça et moi aussi.

Comment voulez-vous, chers lecteurs, établir un principe uniforme avec des appréciations si variées sur une loi si générale revêtue des dons d'un sacrement.

Hier, mes chères lectrices, pensant à chacune de vous, je cherchais quelque chose de nouveau pour vous amuser, lorsque tout à coup, il me tombe par hasard un vieux livre de nécromancie sous le yeux. Le chapitre consacré au diable est très intéressant. J'y trouve le curieux passage suivant :

Question.—Comment évoquer le diable ?

Réponse.—Contredisez votre femme.

Non, ce n'est pas cela que je voulais vous dire, c'est une jolie petite histoire sur le même.

—Un brave curé avait observé que dans son troupeau, la femme exerçait sur le mari une autorité excessive. Il s'alarma de cette tendance, et un beau dimanche en fit le sujet de son sermon.

Il offrit en conséquence la plus forte charge de haricots qu'il pourrait emporter à celui de ses paroissiens qui lui prouverait qu'il était le maître chez lui.

Un seul se présenta, un vigneron au teint vermeil, aux larges épaules. Il expliqua ses titres. Il allait, venait, entraînait au nid, gris ou sobre, le pas ferme ou chancelant. Il n'y avait rien à objecter. Le pasteur lui dit d'aller chercher un sac, pour enlever la prime qui avait été offerte à l'époux exceptionnel du village.

Le vigneron ne se fit pas attendre. Il revint avec un sac de dimension assez modeste, ce qui rendit le curé tout songeur, —Pourquoi n'avoir pas pris un sac plus gros, mon ami, demanda-t-il au vigneron ?

C'est la faute de ma femme, répondit celui-ci. Elle était fâchée de me voir gagner le sac de haricots et elle a choisi le plus petit qu'elle ait pu trouver. Impossible de venir à bout d'elle et de me faire donner le plus gros sac.

—Eh bien, mon brave, repliqua le curé triomphant, laisse-là mes haricots ; car ta femme est véritablement la maîtresse aux logis.

Cré folle de femme, tant qu'à vouloir contredire et faire du train, elle aurait dû avoir le plus gros sac de haricots possible, mais l'esprit de contradiction fait tout manquer, même les choses qui peuvent avoir le plus de retentissement — comme les haricots, par exemple.

Un maître d'école de village demandait l'autre jour à un élève devant un nombreux auditoire qui assistait à son examen.

—Pourquoi Adam a-t-il mordu à la pomme ?

L'élève se regarde les mains, puis répond :

—C'est parcequ'il n'avait pas de couteau.

On parle d'un homme nouvellement marié :

Encore un qui se met la pierre au cou, dit un des assistants.

—Oh ! monsieur fit une dame, voilà qui n'est pas du dernier galant.

—Fardon, madame, il y a pierre et pierre. Je ne parle, en ce moment, que d'une pierre précieuse.

C'est une agréable plaisanterie du carnaval dernier, mais je tiens à vous le raconter car elle a un fumet d'authenticité et un cachet de vérité que vous n'aurez pas regret de l'avoir lu.

C'était le mardi gras, le curé de St. L... assez grand village du diocèse de M... allait dîner en ville. Sa servante se prépare aussitôt à regarder quelques amis. Déjà la friture gressait sur le feu et elle allait y plonger le premier beignet lorsque resonna un coup de sonnette.

Qui vient la déranger ainsi ?

Cela ne pouvait être encore ses invités. Elle s'approche discrètement de la fenêtre sans lâcher sa poêle. C'est M. le curé en personne.

Que faire ?

Nouveau coup de sonnette suivi d'une interpellation pleine d'impatience.

La servante, perdant la tête, s'élança vers la porte d'entrée, puis elle s'aperçut qu'elle tient encore l'ustensile accusateur.

Devant elle est un redout... qui n'est ni une cuisinière... ni un officier... mais ce redout est très sombre et il est sous sa main.

Elle entre dans cette cachette réservée à bien d'autres fins, et elle dépose sa poêle bouillante sur une... ouverture de forme circulaire qui l'emboîte comme ferait un trepied.

Elle ouvre enfin ; son maître sans lui adresser la parole, très pressé, entre comme une ripousse dans le cabinet en question pour.....

—Il n'a vu cacher ma poêle..... pense la servante. Elle n'eut pas le temps de réfléchir d'avantage..... Un cri de douleur parti du cabinet, l'avertit que le curé n'avait rien vu,.... mais qu'il avait cruellement senti.

En effet, le pauvre homme en cheminant sur la terre durcie s'était souvenu qu'il aurait dû prendre une précaution fort nécessaire, et il avait préféré revenir à son presbytère que d'exposer sa personne au froid et au ridicule.

Il ne se doutait guère que la crainte des frimas allait le rejeter dans le zone torride.

La coupable fut renvoyée.

Elle eut quelque peine à retrouver une place.

Le curé fut longtemps aussi sans pouvoir se placer sur un fauteuil.

Je termine, mes chers lectrices, les yeux tournés vers vous, les mains jointes et suppliantes, et agenouillé à vos pieds dans une adoration contemplative, je vous adresse cette déclaration efflanquée :

Maigre et mince comme une lame, Je brûle alors que je vous vois, Madame et suis pareil au bois. Plus il est sec mieux il s'enflamme.

Faut voir si.....

G. MALORAIN

JADIS.



On n'entendra plus désormais la voix égrillarde du gamin criant : —Cigare, cigare, monsieur ; deux pour cinq cents !

Sonnets graves

Dédiés à Melle Léopoldine Cramaillo.

LES DEUX SOUTIENS.

Dans les revers, l'homme sage conserve Sa dignité ; mais doit-on condamner, Celui qui prend un chagrin sans réserve ; Quand deux soutiens semblent l'abandonner !

Je suis cet homme à jamais misérable, Trop confiant, trop crédule à la fois ; On devait m'être attaché, mais je vois Que l'inconstance, hélas ! est incurable.

Et tout défait, je parais devant vous, Car mes malheurs ne sont pas bagatelles, Humilié, je viens les dire à tous ;

Mais j'en frémis : les dames pourront-elles Me regarder sans se mettre en courroux, Quand je dirai : j'ai cassé mes bretelles ?

LAIROU.

Rébus Illustré

EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :

Le temps efface bien des larmes, mais le cœur garde bien des cicatrices.

ONT DÉVINÉ.

Marie Rose, Anatole, Ls. Dubois, Montréal ; Victor Roy, Ernest Marol, Québec ; Rose, Arthabaskaville ; Léon, Lévis ; L.P.P., Rawdon ; D.K.V., Stanfold ; Paquerette, St. Léon.

REBUS N° 4.



Miss Angelina — 18 ans—s'apprête à sortir. Il est neuf heures du matin.

—Angelina ; dit la maman, où vas-tu, mon enfant ?

—Juste au coin pour appareiller cette soie.

—Brigitte, crie la maman à la cuisinière, vous ne ferez le souper que pour sept heures du soir. Mademoiselle sert.